

MINISTERO PER I BENI E LE ATTIVITÀ CULTURALI
SOPRINTENDENZA PER I BENI ARCHEOLOGICI DELLA LOMBARDIA

La villa romaine de Desenzano



La villa

À la fin de l'époque romaine, la crise économique générale anéantit la petite et moyenne propriété dans les campagnes et favorise la formation d'un nombre limité de grandes *villae* expression d'une forte concentration de la propriété agraire. Les *possessores* quittaient la ville pour s'installer sur leurs terres où, dans le milieu luxueux d'autocélébration des *villae* somptueuses, ils récupéraient - et pas seulement d'une manière formelle - toute l'*auctoritas* dont ils avaient été privés suite à la détérioration de la situation politique.

La villa de Desenzano est aujourd'hui le témoignage le plus important des grandes *villae* anciennes de l'Italie septentrionale. Situé au Nord de la voie *Gallica*, qui reliait *Bergomum*, *Brixia* et *Verona*, l'édifice jouissait d'une très bonne situation et d'un excellent environnement naturel, occupant une position idéale le long de la rive méridionale du lac de Garda (qui aujourd'hui se trouve à moins de 70 mètres).

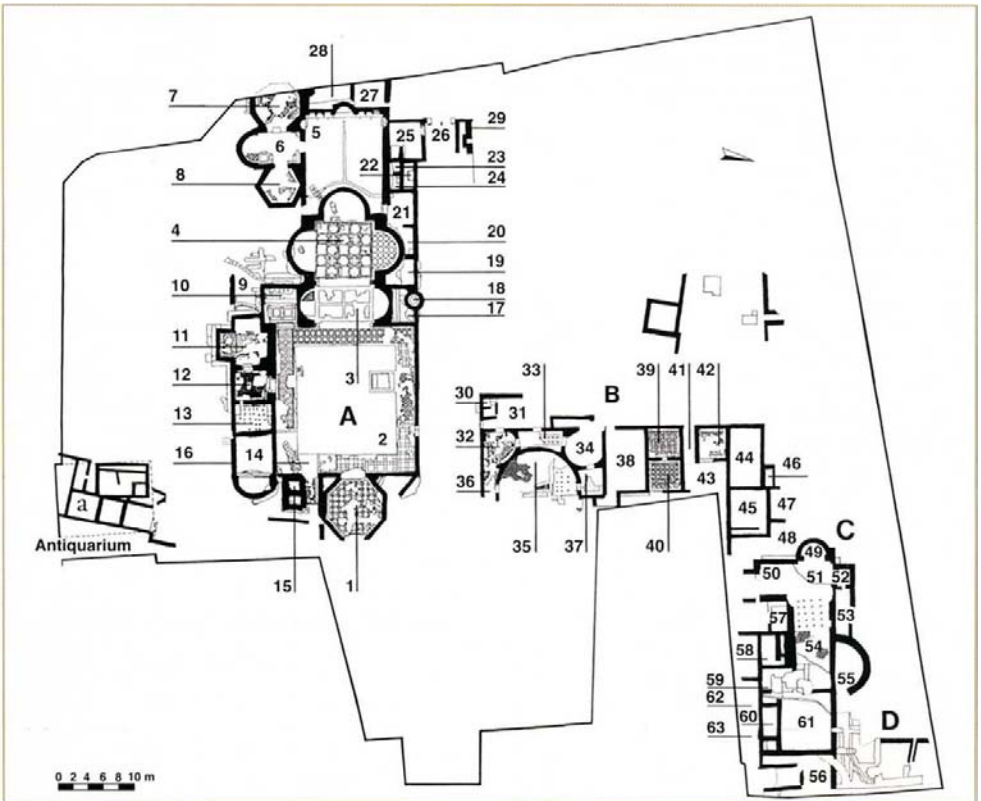
Le secteur A, à l'exception des pièces 11 et 14, fut pendant longtemps la seule partie connue de la villa: mis à jour en 1921-23, il fut restauré seulement en 1928-30 alors que les mosaïques et les murs s'étaient

déjà sérieusement détériorés. Il ne reste aucun document de ces premières fouilles, illustrées par une publication en 1965 seulement.

Dans la période 1963-1976, les fouilles du secteur A furent complétées et les secteurs A-B et une partie du secteur C furent mis à jour et restaurés. Les fouilles et l'étude de la villa sont reprises à la fin de 1988 et se poursuivent aujourd'hui encore: toutefois, l'interprétation de tout ce complexe ne peut pas être considérée comme définitive. En 1990, un nouveau système de couverture modulaire a été réalisé pour protéger les secteurs B-C et D.

À l'entrée de la zone archéologique, se trouve l'*antiqarium* qui a été récemment agrandi et agencé selon de nouveaux critères: une partie des matériaux provenant des fouilles de l'édifice romain y est exposée.

Les vestiges de la villa, qui a connu plusieurs phases de construction entre la fin de l'époque républicaine et le Ve siècle après J.C, s'étendent sur environ un hectare et forment deux blocs principaux: A (au Sud) et B-C-D (au Nord), séparés par une voie dont on a découvert l'accès à l'Ouest (26). Les phases les plus anciennes de la villa sont encore peu connues même si les fouilles récentes ont fourni de nouvelles données à ce propos.



Un ensemble de pièces (**a**, avec orientation autonome), avec des systèmes de chauffage où l'air brûlant se répartit tout à travers l'espace aménagé sous le sol (*hypocausta*), a été retrouvé sous l'actuel *Antiquarium*, et daté comme appartenant à la première moitié du Ier siècle après J.C. À leur tour, ces pièces furent transformées en une grande citerne rectangulaire orientée comme tous les autres vestiges de la *villa*.

C'est à cette nouvelle phase, attribuée à la seconde moitié du Ier siècle après J.C, que semble appartenir la structure générale du complexe orientée avec une légère déclinaison NE-SO, dont les murs furent en partie conservés aussi dans les travaux de restauration de la fin de l'Antiquité. Certains vestiges ont été trouvés dans les secteurs **A** et **B** (petite partie de mosaïque noire et blanche visible dans la *trichora* **4**; pièces découvertes sous le péristyle **2**, plus visibles; sol à *opus spicatum* dans les pièces **32-33-35-36**, mais surtout dans les secteurs **C** et **D**.

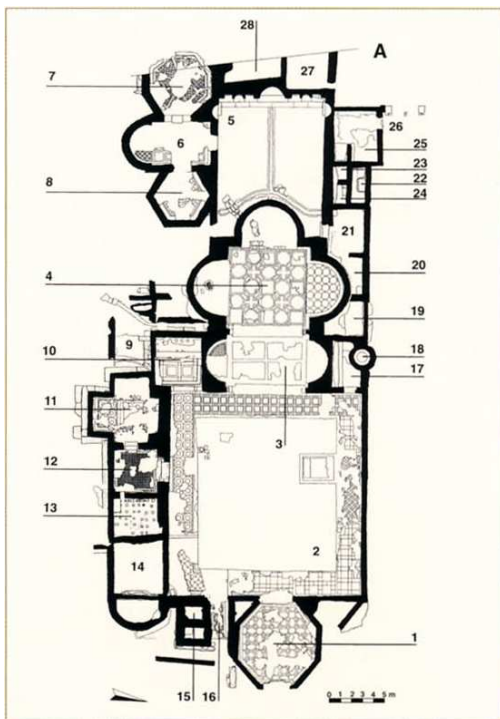
Ces vestiges apparaissant çà et là laissent supposer un édifice complexe, de grandes dimensions, avec une orientation unitaire, dans lequel les secteurs résidentiels s'alternaient avec les structures de la *pars rustica*.

La *villa* a certainement subi d'autres interventions et modifications, mais c'est seulement dans la première moitié du IVe siècle que la restauration actuellement visible fut complétée, articulée en un secteur **A** avec des fonctions sociales élevées, secteur **B** essentiellement résidentiel, les secteurs **C** et **D** à caractère thermal, un secteur **F** destiné à la *pars rustica*, situé sous les édifices modernes de 20 rue Crocifisso, 12 rue Borgo Regio. À la fin du IVe siècle probablement les pièces du secteur **B** sont remplacées par une grande salle absidale avec une couronne de pièces derrière l'abside (**32-37**). D'autres interventions furent effectuées dans le secteur C. Nous n'avons pas jusqu'à présent d'autres éléments pour établir si la dernière intervention a permis de rendre la *villa* plus somptueuse, en ajoutant à la *trichora* (**4**) la grande salle absidale (**35**) (les deux types de pièces sont présents dans diverses *villae* de la fin de la période antique, par exemple dans celle de Piazza Armerina en Sicile, où dans des palais, comme celui de Teodorico à Ravenne), ou bien si l'insertion de la salle absidale, qui pourrait aussi être une basilique vouée au culte chrétien, correspond à une nouvelle destination, totale ou partielle, de l'édifice.

SECTEUR A

Le secteur **A** de la *villa* fin Antiquité est organisé le long d'un axe fastueux, qui, en partant du vestibule octogonale **1**, ouvert à l'Est vers le lac, traversait le péristyle **2** et l'entrée en forme de forceps **3** et se concluait en un somptueux *triclinium* à trois absides **4** (*trichora*).

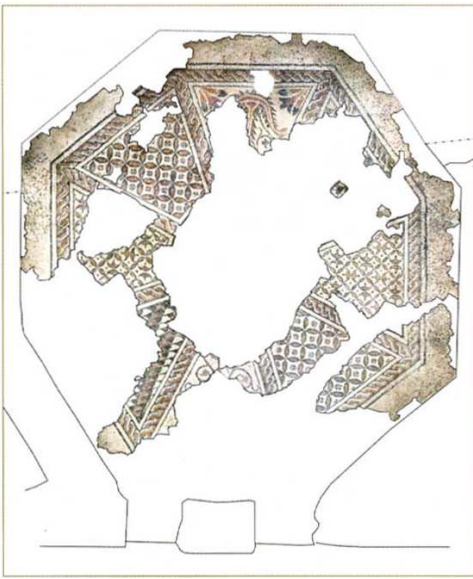
Cette succession des pièces ayant des fonctions de réception se trouve à côté des zones réchauffées par *hypocausta* **11,12,13,14** (les deux dernières formaient



à l'origine une seule pièce) qui finissaient en une vasque en demi-cercle. L'ensemble a des fonctions thermales, mais la pièce cruciforme **11** pourrait être, suite probablement à la transformation d'une pièce précédente comprenant des vasques rectangulaires, un *cubiculum* (une chambre à coucher) à deux alcôves.

On conserve de grandes parties de la décoration en mosaïque, dont la complexité des motifs, répétée de façon uniforme avec un effet de dilatation des surfaces et une harmonie chromatique, prévalent sur la précision géométrique de l'exécution et sur l'alignement avec les murs, visiblement irréguliers. Etant donné la richesse de l'ensemble, on ne peut qu'y voir le manque d'intérêt typique de la fin de l'Antiquité pour la régularité géométrique dans l'exécution de la décoration.

La salle octogonale avec ses riches sols en mosaïque donne sur le portique du péristyle **2** (dont il reste seulement la base d'une colonne) ; dans cette salle, les sols sont des "tapis" en mosaïque de couleurs vives de différentes longueurs. Le long du mur Ouest, il reste des morceaux de peintures pariétales sur fond blanc avec des motifs en frises rouges et des fleurs stylisées. Outre les fragments de peinture murale sur fond noir, la pièce **11** conserve la décoration géométrique d'une des alcôves et, au centre, des fragments d'une figure masculine au milieu d'un paysage bucolique avec des arbres et des animaux.



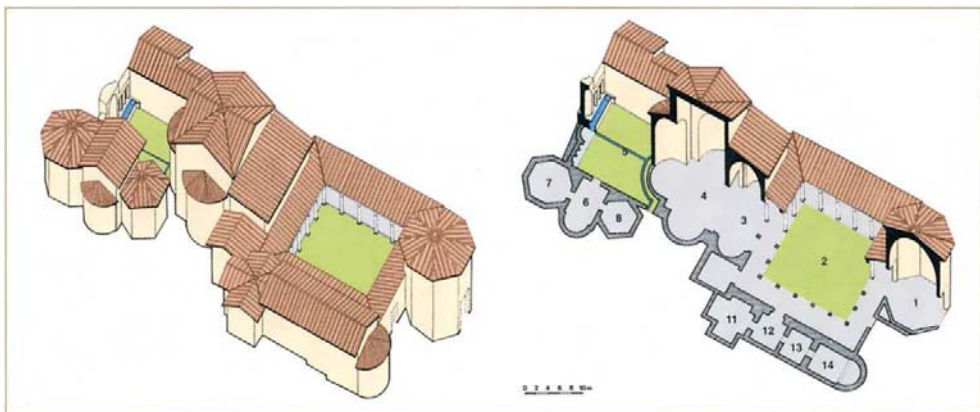
Secteur A, pièce 7



Secteur A, pièce 11

On y a reconnu une représentation du Bon Berger, mais cela pourrait être un Orphée parmi les animaux. On conserve également dans les pièces 12 et 13 une partie des sols élégants en mosaïque géométrique. Dans la zone découverte du péristyle, la partie initiale d'une longue pièce souterraine a été laissée à nu, dont on ne peut définir la fonction et la chronologie et dans laquelle on a découvert presque toutes les statues ornementales aujourd'hui conservées dans l'*Antiquarium*, qui décoraient probablement le péristyle et le *viridarium*. Les statues datent du II^e siècle après J.C et elles sont donc antérieures à la restructuration de la fin de l'Antiquité de la *villa* dans laquelle pourtant elles auraient pu être utilisées. Dans le secteur de représentation, les coupoles, en forme absidale devaient être largement employées ainsi que les voûtes en berceau avec un jeu articulé de volumes qui rythmait, à l'intérieur et à l'extérieur de l'ensemble, la hiérarchie et les diverses fonctions des pièces. L'alternance des espaces découverts et des espaces couverts - ces derniers étant éclairés par la lumière naturelle et richement décorés - animait l'axe dominant. À l'extrémité du bras S du péristyle, s'ouvre la pièce 10 chauffée (à l'extrémité, le *prae-furnium* 9 qui servait aux pièces 11, 14, est visible) et ornée d'un sol en mosaïque dont il reste seulement deux tableaux avec *psychai coronariae*, qui tressent des guirlandes de fleurs et avec des petits amours qui composent des festons de fruits, allégories du printemps et de l'été, certainement complétées, dans la partie manquante de la mosaïque, par les deux autres saisons. La première pièce pourrait être un *cubiculum* ou une petite salle de séjour (*diaeta*).

Dans la restructuration de la *villa* au IV^e siècle après J.C, les deux grandes salles 3 et 4, au périmètre mixtiligne, ont été intégrées à l'intérieur de la structure orthogonale précédente. L'entrée en forme de forceps 3 décorée dans les deux absides avec un motif en écailles bipartites (on en conserve un morceau important dans l'abside S), est occupée dans la pièce rectangulaire par une mosaïque divisée en quatre tableaux, deux orientés vers le péristyle et deux vers la *trichora*, de façon à faciliter le parcours aussi bien en entrant qu'en sortant. Le sujet, unique, est la représentation de petits amours pêcheurs, disposés dans des barques ou sur des falaises, munis de cannes à pêche et petits seaux. Le thème appartient au répertoire de la décoration de la fin de l'Antiquité au point d'avoir perdu sa destination thermale spécifique. De la pièce 3, on accède (à l'origine, l'accès se faisait probablement à travers un diaphragme de colonnes, auquel devait appartenir la colonne retrouvée) à la *trichora* 4, certainement un grand *triclinium*, expression du rôle presque spectaculaire que le banquet avait assumé dans l'usage des *possessores* privés, avec l'émulation habituelle de la vie de cour. Ici aussi, la décoration des absides est géométrique (dans l'abside S, on voit un fragment en mosaïque en noir et blanc appartenant à la phase précédente de la *villa*). La pièce centrale est au



Hypothèse de restitution en élévation du secteur A

contraire organisée en un schéma complexe de croix, octogones et carrés contenant des thèmes figurés de répertoire: petits amours vendangeurs, petits amours sur des chars engagés dans des courses, petits amours parmi des racèmes végétaux; bacchantes et satyres; fauves qui assaillent des animaux sauvages; *kantharoi* duquel sortent des branches, qui se répètent selon un schéma qui peut être lu en carrés concentriques, en lignes orthogonales ou en diagonales. Les figures sont orientées de façon à consentir la jouissance de la décoration de tous les points de la pièce, étant donné que probablement les *stibadia* (lits du *triclinium* en demi-cercle à plusieurs places), étaient situés dans les absides. La décoration de cette salle est malheureusement la plus compromise par les travaux de restauration de 1928-1930, exécutés avec des tesselles antiques, qui ont altéré le style des images. À l'extérieur de la *trichora*, mais, semble-t-il sans aucun contact direct avec elle, et donc avec des fonctions plus réservées par rapport au péristyle 2, se trouve l'élégant *viridarium* 5, fermé au fond par un nymphée. L'eau jaillissait à travers des niches en demi-cercle et rectangulaires et coulait dans un petit canal, qui traversait la zone découverte et contournait l'abside. Quelques rares restes de peinture murale dans l'angle NE permettent de reconnaître une décoration à transennes orthogonales et obliques (*cancellum*) dans laquelle apparaissent des fleurs rougeâtres.

Au Sud du *viridarium*, on accède à un groupe de trois salles de séjour: la pièce absidale 6 qui libère les pièces polygonales 7 et 8. Cette toute dernière conserve la plus grande partie d'une belle mosaïque à huit secteurs avec des motifs géométriques et végétaux, et la partie inférieure de la décoration pariétale avec des tableaux polychromes de couleurs vives qui se suivent sans respecter les côtés de la pièce et les divisions du sol correspondantes.

À l'extérieur des côtés N du *viridarium* et de l'ensemble *trichora*-pièce en forme de forceps s'aligne

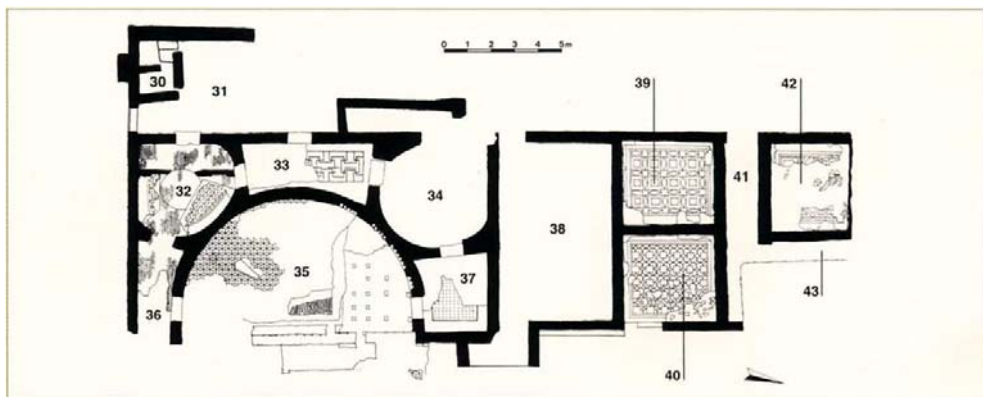


Secteur A, pièce 4

une série de pièces de service (17, 25), parmi lesquelles il y a le puits 18 ; ces pièces sont en partie découpées par les absides et amplement remaniées.

SECTEUR B

Ce secteur de la villa a été soumis à plusieurs reprises à des transformations que l'on cherche à comprendre aujourd'hui encore. Sous l'abside 35, quatre pavements successifs sont visibles. Sous les pièces 32, 33, 35, 36, un grand sol à *opus spicatum* (1er siècle après J. C), sur lequel était probablement implanté (en correspondance avec la pièce 32) un *torcular* pour le pressage du raisin ou des olives, comme semble le démontrer une large empreinte (base de l'*ara* ou surface de pressage) et la mise à jour, dans la villa, de la partie inférieure d'un pressoir et d'un gros contrepoids en pierre pour pressoir (exposé à l'entrée des fouilles).



Le système de chauffage sur *suspensurae* appartient aussi aux phases les plus antiques; toutefois, ce système reste en fonctionnement même pendant les remaniements successifs. La phase de restructuration du IV^e siècle est documentée par un groupe de zones résidentielles 39, 42 dont les élégantes mosaïques géométriques présentent de fortes analogies avec celles du secteur A. À une époque plus tardive, probablement à la fin du IV^e siècle ou au début du V^e siècle, toute la partie Sud (pièces 31, 37) fut restructurée à un niveau supérieur aux pièces voisines et forma un système de pièces concentrées autour d'une grande abside 35, qui concluait une salle, probablement rectangulaire, dans laquelle seulement une petite partie a été fouillée. L'abside est pavée avec un *opus sectile* de plaques de marbre en forme de losanges qui forment en perspective un dessin de cubes; le même motif, réalisé en mosaïque polychrome, continuait dans la salle rectangulaire (un petit morceau est *in situ* et un fragment est situé dans l'*Antiquarium*). Une tombe a été fouillée dans l'abside, quand la *villa* était désormais inhabitée, comme dans d'autres parties de l'édifice.

Les pavements précédents n'ayant pas été démolis, l'abside était réchauffée seulement dans la partie Nord, où les *suspensurae* ont été intégrées avec des *tubuli* pour la diffusion de l'air chaud le long des parois; le système de *suspensurae* continuait aussi dans la salle rectangulaire et sous la pièce 37.

Tout autour de l'abside 35 se trouvent des pièces construites avec des formes irrégulières et des lignes courbes, qui contribuaient à contraster les mouvements de l'abside. Les pièces reliées entre elles en série et avec l'abside au moyen de deux passages de 36 et 37, sont pavées avec des mosaïques géométriques, exécutées avec des grandes tesselles blanches et noires, plus grossières que les mosaïques géométriques précédentes, probablement à cause de la fonction secondaire de ces zones.

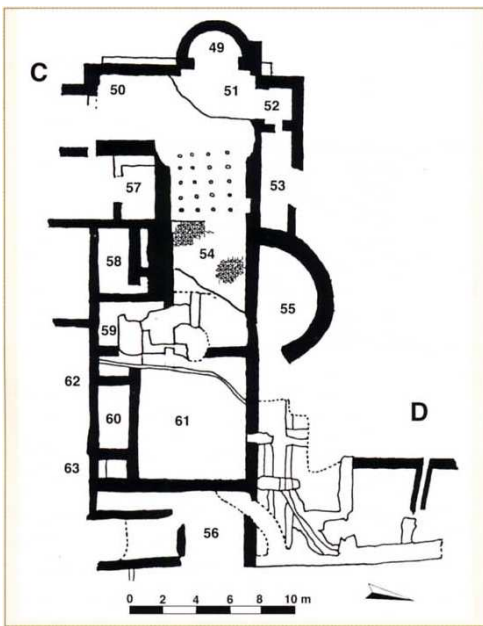
La destination de la grande salle absidale n'est pas encore connue; cela pourrait être une autre zone somptueuse à fonction de réception, en plus de la *trichora* 4 du secteur A, mais on ne peut pas pour l'instant exclure une destination au culte chrétien, et donc l'insertion, au passage de l'Antiquité au Moyen-Âge, d'une structure ecclésiastique à l'intérieur d'une grande *villa* privée.

SECTEURS C et D

Le secteur NE du complexe archéologique avait été partiellement soumis à une fouille au cours de vérifications effectuées suite aux destructions abusives subies par cette zone dans les années '70 du XIX^e siècle. Cela a causé, dans le secteur D, la perte presque totale des structures (murs et sols) relatives à la phase de la fin de l'Antiquité et à la stratigraphie. Au cours de récentes fouilles, on a pu effectuer une première vérification des sections et des niveaux épargnés par la destruction en retraçant les liens avec les structures déjà à nu.



Secteur C, pièces 49-52



On a pu donc reconstruire, au moins dans ses phases les plus significatives, la séquence complexe d'événements qui ont caractérisé la zone entre la fin du Ier siècle après J. C et la fin de l'Antiquité.

Pendant la période I (époque d'Auguste) les secteurs C et D ont été occupés par un grand édifice, probablement à fonction résidentielle, orienté régulièrement et avec un accès au lac à l'est. Les murs, en pierres liées par mortier, délimitaient de nombreuses pièces avec des pavements faits d'un béton de sol en *opus signinum*, 59, 61. C'est dans les niveaux qui se trouvent sous les fondations que les fragments de céramique protohistorique et à vernis noir ont été retrouvés. Probablement au cours du Ier siècle (période II) l'édifice fut restructuré : certains murs plus antiques ont été rasés et remplacés.

Un système de canalisation qui altère la situation préexistante a été créé. Un peu plus tard (période III), entre le Ier et le IIe siècle, d'autres œuvres de restructuration d'un nouvel édifice ont été effectuées, avec des sols en *opus signinum* ou en mosaïque géométrique blanc et noir, avec des fresques au mur, 54. Dans la fouille, on peut en voir encore aujourd'hui des traces importantes ; une reconstruction de la paroi peinte a été proposée dans l'*Antiquarium*. En lien avec l'activité de service du nouvel édifice, il y a un nouveau petit canal et deux vasques enduites de mortier hydraulique (60).

Pendant la période IV située à la fin de l'Antiquité, on procède à un nouvel aménagement de l'habitation avec

des fonctions probablement thermales, relié à la grande villa qui s'étend vers le Sud : des sols d'un genre différent, sur des puissantes couches en pierre, se superposent aux précédents, les vasques sont recouvertes et de nouveaux systèmes de chauffage sont créés, aussi bien sous les sols que sur les parois, 49, 52 ; un mur qui délimite l'édifice vers l'Est ainsi qu'une structure absidale pour l'accès du lac (56) sont construits. Le nouvel édifice orienté comme les édifices des secteurs A et B, présente le même faste (sols en *opus sectile*, pièces absidales) accompagné de la même irrégularité des structures.

Les enquêtes encore incomplètes et l'absence de données pour la zone non fouillée des secteurs B, C et D, ne permettent pas de tirer des conclusions définitives sur la structure de l'édifice des secteurs C et D et sur ses fonctions. Les données archéologiques semblent cependant témoigner que la destruction de ce complexe de la fin de l'Antiquité fut causée par un violent incendie : suite à cette destruction, on peut enregistrer seulement des modestes épisodes de réutilisation des pièces pendant le Moyen-Âge, avec l'insertion de structures en bois dans les zones en état de décadence et de rares interventions de bonification de l'aire à l'époque de la Renaissance.



Secteur C

L'ANTIQUARIUM

Dans la première pièce, de la céramique de cuisine (récipients en terre cuite, casseroles) et de table (assiettes, coupes), de nombreuses lampes ainsi que de petits utensiles en bronze retrouvés dans les fouilles de la villa sont exposées dans deux vitrines. La deuxième pièce présente la riche collection de statues, le plus riche ensemble de sculptures relatives à un édifice privé de l'époque romaine de l'Italie du Nord. Elles sont datées du II^e siècle après J. C, mais elles sont restées probablement en usage dans la villa jusqu'au IV^e siècle après J. C.

Outre les différents fragments de sculptures exposés dans la vitrine, il y a les statues de Dionisio, d'Heracles, des statues d'enfants et un portrait raffiné d'homme. Dans une petite vitrine, on peut voir une coupe exceptionnelle en verre à décor gravé, avec une scène de thématique chrétienne, représentant la triple négation de Pierre (deuxième moitié du IV^e siècle après J.C).

Dans la troisième salle, deux grands panneaux avec la reconstruction de la peinture murale de la pièce 54 du secteur C sont exposés. Dans la vitrine, on propose un choix des nombreuses monnaies retrouvées dans les fouilles et certains objets relatifs à l'habillement. Un grand fragment de peinture, récemment retrouvé, qui représente une scène de vendange, est également exposé.



Antiquarium de la Villa Romaine
25015 Desenzano del Garda (BS) – Via Crocefisso, 22
Tél. 030.9143547 Fax 030.9123147
www.archeologica.lombardia.beniculturali.it

L'oraire des visites du site archéologique est :
du 1^{er} mars au 31 octobre : 8h30 - 19h30
du 1^{er} novembre au 28 février : 8h30 - 17h00

L'oraire des visites de l'Antiquarium est :
8h30 - 19h00

Le site archéologique et l'Antiquarium sont ouverts tous les jours, sauf le lundi, le 1^{er} janvier, le 1^{er} mai et le 25 décembre
Textes : D. Scagliarini, F. Rossi

Dessins : Archivio Disegni della Soprintendenza per i Beni Archeologici della Lombardia (CAL, Archeotech, C. Bertolotti, G. Ravelli)

Photo: Archivio Fotografico della Soprintendenza per i Beni Archeologici della Lombardia (L. Monopoli, L. Caldera)

Photo des mosaïques: L. Cervigni

Traduction: L. Iacobucci